



EMPLOI ET FORMATION

## Le marché de l'emploi agricole et agroalimentaire à la loupe

Morgane Prost, conseillère emploi et formation à l'Apecita, dresse un bilan des secteurs agricoles et agroalimentaires qui recrutent, ou qui peinent à trouver des candidats. Coup de projecteur sur l'ex-région Languedoc-Roussillon.



Morgane Prost, conseillère emploi et formation à l'Apecita, estime que trop souvent l'agriculture fait partie des secteurs oubliés et que les métiers et filières agricoles et agroalimentaires sont mal connus du grand public.



**L'**Apecita s'occupe des emplois en agriculture, agroalimentaire et environnement. Sa mission consiste à mettre en relation les candidats et les employeurs. Elle a pour vocation l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens en agriculture, agroalimentaire et environnement. Pour Morgane Prost, conseillère emploi et formation à l'Apecita à Montpellier, il y a les filières qui recrutent, et puis les souhaits des candidats.

*"Nos offres sont plutôt représentatives de ce qui se passe sur le marché de l'emploi", note-t-elle. "Nous avons la chance d'avoir un métier au carrefour de la formation, des entreprises et des candidats, ce qui nous donne une vision assez globale du marché de l'emploi."* Sur l'ex-région Languedoc-Roussillon, c'est dans l'Hérault, le Gard et l'Aude que les offres d'emploi sont les plus importantes. Cette région représente 6 % des offres d'emploi en France, selon les données 2017 de l'Apecita. De manière générale, cette tendance est à l'augmentation. *"On note une progression de 10 % des offres entre 2016 et 2017."* La production et la transformation recensent 29 % des offres d'emploi, le conseil et l'animation 27 %, suivis de près par l'administration et la gestion (23 %), et enfin la vente (21 %) (voir graphique 1). La place du conseil et de l'animation est prépondérante également à l'échelle nationale. Elle est suivie par la production/transformation et la gestion des ventes, puis par l'innovation/expérimentation. *"Quand on met une offre d'emploi, elle peut être associée à plusieurs fonctions. C'est ce qui fait la forte proportion de l'administration et de la gestion dans nos offres."* De plus, comme dans toutes les régions de France, il existe des offres saisonnières liées aux contrôles et déclarations Pac, postes administratifs.

### **L'agrofourniture et l'agroéquipement peinent à recruter**

Au-delà, le secteur de la production éprouve d'énormes difficultés à trouver des candidats. C'est le cas notamment des tractoristes, ou encore des postes de chefs de culture. En revanche, le secteur du conseil et de l'animation ne constate pas trop de difficultés à recruter. Celui du commerce, lui, connaît quelques soucis. Il existe des territoires où à poste équivalent, il est difficile de recruter. Une forte disparité est ressentie en fonction du lieu de l'emploi. Par exemple, à Limoux, ou encore Carcassonne et Castelnaudary, il est plus compliqué de recruter qu'à Narbonne. C'est le cas également dans l'Hérault, à proximité de Clermont-l'Hérault, et au-delà, on a du mal à pourvoir les postes.

Parmi les secteurs qui recrutent, dans l'ex-région Languedoc-Roussillon, on retrouve en premier lieu les services et institutionnels (38 % des offres), suivis par le secteur viticulture-oenologie (28 %), l'agrofourniture (21 %), et la production animale et grandes cultures (21 %) (voir graphique 2).

L'agrofourniture peine à recruter de manière générale, et d'autant plus dans l'agroéquipement. *"C'est très compliqué dans ce secteur d'activités depuis l'utilisation des outils à leur conception, ou encore le volet commercial et la maintenance. Des difficultés se font ressentir sur les postes liés au commerce itinérant et même sédentaire, alors que ce sont des métiers avec peu de pénibilité. Cela s'explique par le fait que les libres-services sont accolés à la vente aux particuliers, et sont ouverts le samedi et le dimanche..."*

Côté formations, *"le BTSA technico-commercial, option jardins et végétaux d'ornements, vient de fermer à Rodilhan, faute d'effectifs, mais pas faute d'offres d'emploi. C'est un constat que l'on fait à*



l'échelle nationale également. Il n'y a pas d'apprenant, donc personne dans l'emploi." Par ailleurs, les offres, que l'on n'a aucun mal à pourvoir, concernent le développement local durable et l'environnement. Les candidats sont très orientés sur la protection de la nature. Pour le BTSA GPN (gestion et protection de la nature), les classes sont surchargées. Pour autant, sur le volet environnement, les secteurs qui recrutent sont les énergies renouvelables, la gestion des déchets, ou encore la gestion et la protection de l'eau. Cela se ressent également sur la production viticole : il est en effet plus simple de recruter pour des domaines déjà engagés dans le bio, ou en agriculture raisonnée, qu'en conventionnel.

### **BTSA et "savoir être" fortement demandés**

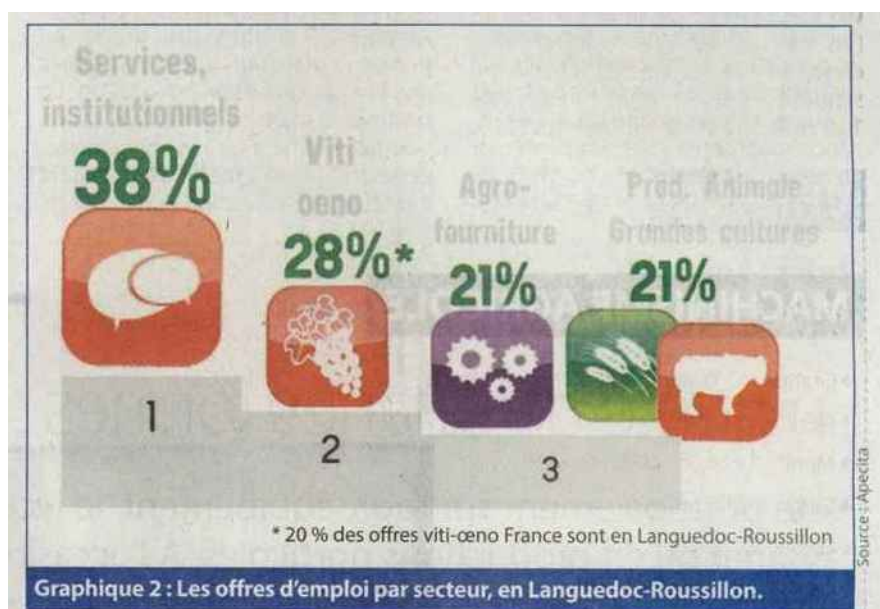
A propos des niveaux de formations, le BTSA reste le diplôme le plus demandé par les employeurs, suivi de près par les Bac +3 et Bac +5. Les licences professionnelles sont de plus en plus connues et nombreuses, et permettent à l'employeur de bénéficier de candidats avec plus de maturité et de "savoir être". L'alternance est aussi une bonne source de recrutement. "Les employeurs attendent beaucoup en matière

de "savoir être" (candidat respectueux, investi et ponctuel...), et cela est valable et s'élargit à tous les niveaux de qualification." En clair, les employeurs recherchent des candidats avec du savoir être et des compétences techniques en prime.

### **Des métiers qui ont mauvaise presse**

Enfin, une autre filière qui peine à recruter est celle de l'expérimentation végétale et les semenciers. "Ces filières n'ont pas toujours bonne presse", ajoute Morgane Prost. "Dans ce secteur, les entreprises ont vraiment du mal à trouver des candidats. Nous travaillons avec tous les instituts techniques ou encore les semenciers tels Sakata à Uchaud, près de Nîmes, ou encore Rijk Zwaan. De manière plus générale, nos filières et nos métiers sont mal connus du grand public." Pour les métiers liés aux nouvelles technologies ou au machinisme, un secteur qui recrute, on pourrait facilement intégrer des personnes venant d'autres filières de l'industrie. "Souvent l'agriculture est réduite aux métiers de la production, les candidats occultent trop souvent tous les métiers pouvant exister en amont. On fait trop souvent partie des secteurs oubliés..." ■

**ANNE-SOLVEIG ASCHEHOUG**



**Lycée agricole  
de Nîmes-Rodilhan...  
là où on réussit !**

**PORTES  
OUVERTES  
Samedi 30 mars  
de 9 h à 16 h**

[www.epl.nimes.educagri.fr](http://www.epl.nimes.educagri.fr)